
GISELLA GRUBER: Nous sommes prêts à commencer l'appel. Nous commençons l'interprétation et l'enregistrement.

Bonsoir à tous ceux qui nous ont rejoints pour cet appel du Showcase de Marrakech de l'AFRALO le 23 novembre 2015 à 17 heures UTC.

Sur le canal anglais, nous avons Seun Ojedejii, Mohamed El Bashir, Barrack Otieno, Sarah Kiden, Dave Kissondoyal, Daniel Nanghaka, Beran Gillen, Remmy Nweke.

Sur le canal français Aziz Hilali et Tijani Ben Jemaa.

Nous n'avons reçu aucune excuse.

Du personnel de l'ICANN, nous avons Heidi Ullrich, Sivia Vivanco et moi-même, Gisella Gilber.

Je vous rappelle tous, s'il vous plaît, de bien vouloir dire vos noms au moment de parler pour la transcription et afin que les interprètes puissent vous identifier sur l'autre canal. Merci beaucoup.

Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Gisella. C'est Tijani qui parle. Bonsoir, tout le monde.

Nous faisons aujourd'hui la première téléconférence du showcase que nous allons organiser à Marrakech. Ce groupe-là est le comité d'organisation. Nous avons déjà commencé à faire certaines petites choses – comment dire ça – en Irlande, et les choses sont un peu – comment dire – ont un peu avancées au fur et à mesure. Avant de faire

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

quoi que ce soit, je vais passer la parole à Aziz pour qu'il nous donne un bref aperçu de ce qui s'est passé jusque là, à quel point nous en sommes au niveau de l'organisation et de la préparation.

Aziz, à toi la parole.

AZIZ HILALI :

Merci, Tijani. J'espère que tout le monde m'entend, c'est Aziz qui parle. Effectivement, je voudrais juste, avant de rentrer le détail, rappeler à mes collègues de ce groupe que je remercie de travailler dans ce groupe pour préparer au mieux les activités que nous allons mener à Marrakech, je rappelle que chaque fois que l'ICANN organise sa réunion en Afrique, AFRALO a toujours été un initiateur, un novateur de beaucoup de choses. Je rappelle qu'à Nairobi, c'est notre RALO qui a initié l'organisation du showcase qui est devenu aujourd'hui général à tous les RALOs.

Ensuite, après Nairobi, il y a eu Dakar et nous avons réussi grâce à une gymnastique – je dis gymnastique parce que ça a été difficile – on a fait venir toutes les ALS d'AFRALO. Il y en a à peu près 18, sauf celles qui n'ont pas pu se déplacer, mais on a fait venir toutes les ALS. C'était la première fois qu'on a fait une formation durant toute la semaine de la réunion de Dakar.

A Durban, pour ceux qui étaient là, si vous vous rappelez, nous avons fait venir les jeunes utilisateurs de l'Internet. Beaucoup étaient des étudiants, des enseignants universitaires et des associations provenant des différentes villes d'Afrique du Sud et on en a fait venir aussi des pays voisins.

Maintenant revenons à Marrakech, nous voudrions cette fois innover encore et nous avons pensé à faire venir des ONG de différentes régions du Maroc et pourquoi pas aussi des différents pays du contour méditerranéen. Nous avons commencé déjà à faire savoir à l'équipe de l'ICANN, nous les avons informés de cette information, nous avons constitué, si vous vous rappelez, lors de la dernière réunion d'AFRALO. Nous avons constitué un groupe d'organisation, un comité d'organisation pour AFRALO.

Nous avons aussi travaillé, je ne sais pas si vous vous rappelez, je vous l'ai envoyé après avoir fait une réunion à Dublin avec les membres d'AFRALO qui étaient présents à Dublin. Je peux les rappeler, il y avait Beran, Seun, Barrack, Tijani et moi-même, j'espère que je n'ai oublié personne. Nous avons déjà réfléchi sur comment cette réunion peut avoir lieu à Marrakech.

Nous avons donc pensé à des enjeux, nous avons aussi pensé à un thème et le thème que nous avons choisi, je vous ai envoyé un mail à tout le comité d'organisation, mais je n'ai pas reçu – si, j'ai reçu quelques remarques quand même. Nous avons pensé au thème « AFRALO, comment connecter le prochain [inaudible] ? ». Donc le programme vise à réunir environ cinq représentants d'associations et d'ONG, des communautés et des acteurs des pays du contour méditerranéen. Normalement, ces représentants doivent bénéficier tout au long de la semaine de l'ICANN d'une série de séances de renforcement de capacités par des experts d'AFRALO et de l'ALAC pour les encourager, pourquoi pas, à soumettre ensuite leur candidature pour que l'organisation devienne de nouvelle ALS au sein d'AFRALO.

Ensuite, le deuxième projet que nous voulons essayer de faire à Marrakech, c'est d'organiser ou plutôt de monter une vidéo. Pourquoi avons-nous pensé à une vidéo ? Parce que comme vous le savez ce sera la dernière réunion de Fadi Chehade, et tout le monde [inaudible] le reconnaît, tous les Africains le reconnaissent : Fadi Chehade a complètement transformé la présence de l'Afrique au sein de l'ICANN.

Nous avons le devoir, nous avons l'obligation de faire quelque chose pour Fadi pour sa dernière réunion et que ce soit quelque chose qui reste mémorable. Nous avons pensé, mais si vous avez d'autres idées, c'est pour ça que nous avons fait cette réunion, c'est la réalisation d'une vidéo témoignage, d'interviews avec les représentants d'ALS, ceux qui veulent bien faire un témoignage sur tout ce qu'a fait Fadi pour eux, quels sont les projets que Fadi a initiés au profit de l'Afrique en général, et plus particulièrement pourquoi pas, des témoignages personnels, les souvenirs que certains ALS ont avec Fadi durant son mandat. Vous pouvez aussi parler de vos relations, de son mandat. Cette vidéo, nous souhaitons la faire projeter durant le showcase qui aura lieu durant la semaine de Marrakech.

Donc je fais appel à tous ceux qui veulent faire un témoignage et on voudrait que ce soit vraiment une vidéo de bonne qualité et avec des témoignages qui marqueront cette soirée-là. J'ai déjà demandé avec votre accord à Tijani, s'il veut bien, s'occuper de cette tâche.

Alors maintenant parlons du showcase, je vais m'arrêter là. Le showcase, ce sera comme un peu comme on faisait, avec de la musique, avec des speeches, mais on peut discuter des détails. La date, je vous la dis tout de suite, on hésite entre lundi et mardi. Pourquoi pas mercredi ? Il y aura le dîner de gala. Comme vous le savez, il y a le

Maroc qui va offrir le diner de gala le mercredi. Le jeudi, les gens partent. Le dimanche, ce n'est pas possible. Donc il ne reste que lundi ou mardi, ce sont les dates.

On va parler aussi du budget. Je vais laisser la parole à Tijani pour parler des points suivants pour me dire ce que vous pensez de ce que je viens de dire. D'abord sur le thème de la soirée du showcase, sur l'idée de faire venir des ONG. Je vous informe aussi qu'en tant que président D'AFRALO, j'ai déjà écrit beaucoup de demandes à plusieurs potentiels sponsors. Ne me posez pas la question de combien de dollars j'ai ramassés, pour l'instant, je n'ai aucune réponse positive. C'est une déception de ma part parce que jusqu'à maintenant, on n'a pas d'argent à part le budget qui nous sera alloué par l'ICANN. Mais nous souhaitons avoir plus d'argent pour faire plus de choses intéressantes.

Donc je vous laisse parler de tous ces points : le thème, le fait de faire venir des ONG, de nouvelles associations pour qu'ils deviennent de nouvelles ALS, le programme du showcase, le budget et, éventuellement, l'animation musicale qu'on fera lors de cette soirée. Merci. Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Aziz, pour cette présentation sommaire de ce qui a été fait, de l'avancement des choses. Je vais donner la parole aux membres du groupe pour savoir s'il y a des inputs, des remarques, s'il y a des choses à ajouter, des choses à corriger.

Beran, s'il te plaît.

AZIZ HILALI : J'ai une question.

BERAN GILLEN : Merci, Tijani. C'est Beran. Vous m'entendez ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, oui, je t'entends.

BERAN GILLEN : Bien, j'ai quelques remarques à faire. D'abord, au sujet de la formation de compétences, qu'est-ce qu'on prévoit de faire ? Il me semble avoir compris que ce serait des séances toutes les matinées qu'on comptait avoir, n'est-ce pas ? Ou alors par exemple, Barrack se chargerait du DNS et quelqu'un aurait un autre sujet ? Ce sera comment la structure ? Qu'es-ce que vous prévoyez de faire ?

Est-ce que c'est uniquement pour les ALS ou aussi pour les nouveaux arrivants ?

TIJANI BEN JEMAA : D'accord. Merci, Beran. Aziz, tu veux répondre s'il te plaît ?

AZIZ HILALI : Oui. Aziz qui reprend la parole. Nous avons, Beran, nous avons une grande expérience là-dessus. Nous avons déjà fait de la formation, comme je le disais, à Dakar, et en général la formation que nous faisons a lieu de 7 heures à 9 heures du matin. On a fait réveiller les gens et ça a marché. On a fait réveiller les gens tous les matins et on faisait les

formations de 7 heures à 9 heures. Pourquoi on les fait de 7 heures à 9 heures ? Parce que les experts qui font cette formation ne sont libres que durant cette période. Deuxièmement, ça permet à ces ONG ou à ces invités d'aller à différentes réunions pour bien connaître l'ICANN et les autres. Voilà comment on fait.

Maintenant le programme, on ne l'a pas encore créé, mais on a l'habitude de faire des programmes. Tijani peut compléter parce que c'est Tijani qui était chargé à Dakar de cette formation.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Aziz. D'abord, je vais peut-être un peu vous décevoir. Faire la formation pour qui ? Nous n'avons pas de budget pour faire venir els représentants des ALS ? Donc toutes les ALS –

AZIZ HILALI : Non, Tijani, je peux t'arrêter, Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA : Qui c'est qui parle ?

AZIZ HILALI : C'est Aziz. Je précise la question de Beran. C'est Aziz qui reprend la parole. Beran a posé la question : comment comptez-vous faire la formation de ces ONG que nous comptons inviter ? J'ai parlé de cinq ONG que nous allons invitées. Il a posé la question « comment nous allons faire la formation de ces cinq ONG ? ».

TIJANI BEN JEMAA : D'accord, je pense que ce n'est pas ça la question de Beran, Aziz. C'est pour ça que je voulais... Je demande à Beran de préciser sa question. Est-ce qu'il s'agit bien des cinq ONG que nous comptons inviter à cette réunion en plus des trois représentants – pas trois – les trois membres d'ALAC, plus les représentants d'AFRALO, donc cinq. Donc cinq membres d'AFRALO plus les cinq ONG qu'on va faire venir. Est-ce que tu parles de la formation des cinq ONG qui vont venir ou est-ce que tu parles de la formation pour les représentants des ALS, Beran ?

BERAN GILLEN : Merci, Tijani. Non, ma question est qui est la cible de ce programme de formation de compétences ?

TIJANI BEN JEMAA : Voilà.

BERAN GILLEN : Si j'ai bien compris, on avait 18 ALS qui participaient au programme de formation de compétences, mais il se pourrait qu'on n'ait pas toutes ces ALS à Marrakech, alors qui est la cible ? Qui va participer à ces réunions ? Qui va assister à ce programme ?

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Beran. C'est justement pour cela que j'ai essayé de répondre de la sorte. Les 18 ALS de Dakar, parce que dans le temps, on avait que 20 ALS en tout donc 18 étaient venues à Dakar, et la formation était pour eux.

Cette fois-ci, on ne pourra pas faire venir, on a fait une demande pour faire une assemblée générale et faire venir toutes les ALS. Elle a été

refusée par le département des finances. On ne va pas pouvoir faire une assemblée générale et donc une formation pour toutes les ALS. Nous allons inviter cinq ONG et j'espère qu'on aura les moyens de le faire, parce que nous en avons fait la demande, nous avons essayé d'augmenter le budget, mais on n'est pas encore sûrs de pouvoir le faire. Seulement, c'est un peu notre programme, c'est un peu notre projet. Inviter cinq ONG des environs, et donc s'il y a une formation, ce sera pour ces gens-là, pour ces organisations-là, ces ONG-là.

INTERVENANT NON IDENTIFIE: Seun Ojedeji voudrait prendre la parole et demande au sujet de la queue d'intervenants. Je pense qu'il veut savoir si on peut l'ajouter à la queue.

HEIDI ULLRICH : Est-ce qu'on peut attendre un peu que Tijani prenne la parole et nous dise comment on va suivre ?

TIJANI BEN JEMAA : Heidi, le programme préliminaire a été présenté par Aziz, il y a eu une question concernant la formation de compétences pour les ONG que nous allons inviter, on y a répondu. Maintenant, nous avons des mains levées donc nous avons de nouvelles questions. Je demanderai à Remmy de poser sa question. Et j'ajouter Daniel à la queue.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Remmy s'est déconnecté, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Bon, Seun d'abord.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : C'est Michel qui prend la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Bon, écoutez, Seun avait demandé la parole avant Michel. Michel est avec nous, sur le canal français

INTERVENANT NON IDENTIFIE : J'ai Seun qui demande s'il peut prendre la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Bien sûr.

SEUN OJEDEJI : J'ai quelques commentaires concernant la formation de compétences.

TIJANI BEN JEMAA : Oui ?

SEUN OJEDEJI : J'ai des questions sur la réponse à la question de Beran. Aziz parlait tout à l'heure des cinq ONG qui vont être invitées. Donc ce sont des ONG qui ne sont pas des ALS et qui veulent participer au sein d'AFRALO. Alors est-ce que ce serait possible d'avoir un programme de formation de

compétences qui soit ouvert à toutes les ALS présentes, qui veulent assister à la réunion, à tous ceux qui veulent participer à la formation de compétences ? Est-ce que ce serait possible d'inviter tout le monde ou d'avoir une invitation ouverte à tous ceux qui intègrent AFRALO ?

D'autre part, je voudrais moi aussi savoir comment on va travailler pour la formation de compétences ? Qui va donner les cours ? Ne devrait-on pas avoir une liste de personnes qui pourraient potentiellement le faire ? Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Seun. Je réponds à sa question avant de donner la parole à Daniel, puis à Beran.

Donc la formation pour les cinq ONG qui seront invitées ne sera pas la même que celles qui pourrait être donnée à une ALS. Parce que ça va être une formation de « newcomer », de nouveau venu, donc des gens qui n'ont pas le background nécessaire pour recevoir une formation que nous donnerions à une ALS. C'est pour cela que c'est différent.

Deuxièmement, puisque ce sont de nouveaux venus, il vaut mieux qu'ils soient peu nombreux pour qu'ils puissent poser les questions qu'ils veulent et ne soient pas intimidés par le nombre de personnes présentes dans la salle, pour qu'ils ne se sentent pas trop en retard si une ALS ou quelqu'un répond à une de leurs questions comme si c'était quelque chose de banal, voyez-vous. Donc la nature de la formation de nouveaux venus est très différente de la nature d'une formation d'une ALS.

Je pense que nous n'avons pas encore de programme de formation pour les invités, les cinq ONG invitées, mais nous allons devoir le faire et on doit déjà penser à qui va le faire. Je vais être clair, c'est une formation qui serait très différente de celle qui serait donnée à des ALS.

Deuxième point, Seun. Malheureusement, comme tu le sais, nous avons fait une demande au département des finances dans le cadre du budget, pour qu'on fasse une assemblée générale AFRALO pendant Marrakech, et donc qu'on fasse venir toutes les ALS, et donc leur faire une formation pour les ALS comme on avait fait à Dakar. Malheureusement, notre demande a été rejetée et on a promis une assemblée générale en 2016, dans le budget 2017, c'est-à-dire l'année prochaine. Cette année, il n'est pas possible de faire une formation pour les ALS parce que nous n'aurons pas de représentants d'ALS autre que les cinq membres d'AFRALO qui feront le déplacement. Voici ma réponse à ta question.

Maintenant je donne la parole à Daniel – à Beran, pardon. D'abord Beran, et Daniel.

AZIZ HILALI : Il y a Barrack aussi.

TIJANI BEN JEMAA : Barrack a demandé la parole aussi, ok.

Beran, Daniel et Barrack.

Est-ce que Bera est en train de parler ?

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Non, elle n'est pas en train de parler. Elle ne parle pas, on ne l'entend pas.

TIJANI BEN JEMAA : Bien, alors je passe la parole à Daniel.

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Ça y est, Beran commence.

TIJANI BEN JEMAA : Ok.

BERAN GILLEN : Si vous voulez, vous pouvez donner la parole à quelqu'un d'autre et je poserai ma question plus tard.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Daniel.

AZIZ HILALI : Je crois qu'il n'est pas connecté.

TIJANI BEN JEMAA : Il n'est pas sur Adobe Connect, je le sais. Est-ce que Daniel parle ?

INTERVENANT NON IDENTIFIE : Non, pour le moment, il ne parle pas.

TIJANI BEN JEMAA : Bon, alors Barrack. Je donne la parole à Barrack.

BARRACK OTIENO : Je voudrais dire plusieurs choses, faire quelques remarques.

Je voudrais suggérer qu'on mette en place un plan pour la formation de compétences qui contiendrait une partie de cours de formation, on présenterait cela au comité jusqu'à ce qu'on parvienne à un accord de façon à pouvoir établir un coût et le présenter sur la liste Afrique pour les participants à la réunion de Marrakech. Merci, j'ai fini.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Barrack. D'abord, merci beaucoup, Remmy, pour ta suggestion, elle est prévue, comme Aziz en avait parlé tout à l'heure, mais on explicitera encore plus ta proposition durant cette réunion.

Je reviens à cette question de formation. J'ai l'impression que nous n'avons pas tous la même information ou le même niveau d'information.

AZIZ HILALI : La même vision.

TIJANI BEN JEMAA : Quand on parle de formation et de programme de formation, on entend bien qu'il s'agit d'une formation pour des débutants, pour des gens qui

viennent d'arriver et ne connaissent rien. Ce n'est donc pas une formation que nous donnerons ou donnerions à une ALS qui est avertie. Le programme de formation pour ces gens-là. Barrack, tu as raison, nous allons devoir mettre en place ce programme-là et définir les intervenants, les formateurs qui assureront cette formation. Mais il s'agit bien d'une initiation, c'est l'entrée dans le bain de ces gens-là, les initier, leur donner l'appétit de rejoindre AFRALO. C'est clair, ce n'est pas une formation sur des sujets techniques ou des sujets ICANN. Ce sera une initiation, on expliquera à ces gens l'essentiel de manière à ce qu'ils comprennent un peu l'ICANN, comment ça marche, ce qu'est l'AFRALO, etc., et leur expliquer que c'est important pour eux de participer de manière à faire entendre leur voix et la voix de l'Afrique, etc.

Oui, Aziz ?

AZIZ HILALI :

Merci, Tijani. C'est Aziz qui reprend la parole. Je sais que c'est Tijani qui gère la réunion, mais il était prévu de discuter de ce point d'introduction cinq minutes et ça fait déjà 34 minutes. Je voudrais juste, comme tu l'as dit Tijani, il y a une mauvaise interprétation de ce que j'ai dit. Tout simplement l'idée qu'on a eue, c'est de faire venir des gens très proches du Maroc, dans la région du Maroc, comme la Tunisie, l'Algérie, la Mauritanie, la Lybie et faire venir de nouvelles têtes, de nouvelles personnes qui représentent des associations et faire une formation en tant que nouvelles personnes puis les encourager à devenir des ALS.

Pourquoi ? Parce que comme Tijani l'a dit, nous avons soumis il y a un an déjà un budget pour qu'il y ait toutes les ALS invitées et ça nous a été refusé. La raison qui nous a été donnée, c'est qu'il y a la réunion de haut niveau et donc les [inaudible] qui devaient aller aux ALS sont allés à la réunion de haut niveau.

Donc on suggère qu'on passe au point suivant, sinon on ne pourra pas parler des choses qui sont aussi importantes que la formation des ALS. Je propose qu'on commence le point suivant.

TIJANI BEN JEMAA :

Avant d'aller au point suivant, Aziz, Remmy avait proposé que, puisque c'est la dernière réunion de Fadi, on fasse quelque chose de mémorable pour Fadi. C'est ce qu'on avait dit, donc il va y avoir la vidéo, avec ces témoignages de sympathie envers Fadi, il va y avoir aussi, on va essayer et en discuter ici, on va essayer de lui offrir quelque chose qui restera dans sa mémoire, qui restera avec lui au nom d'AFRALA et des Africains de manière générale. On y a pensé, on va le faire, merci beaucoup d'y avoir pensé aussi.

AZIZ HILALI :

On passe au point suivant.

TIJANI BEN JEMAA :

On passe au point suivant qui est le budget. Pour le budget, comme vous le savez, normalement pour le showcase, nous avons un budget de, je crois, Aziz vous donnera ça par la suite, moi je n'aime pas les chiffres, c'est une somme vraiment insignifiante, mais suffirait, par

exemple pour faire certains rafraîchissements pendant le showcase, mais c'est tout. Seulement notre programme est beaucoup plus ambitieux que cela, nous voulons faire quelque chose de très bien. Nous avons demandé à Heidi, à At-Large, d'essayer d'initier un peu plus d'argent pour ce showcase.

Jusque là, nous n'avons pas encore de réponse affirmative, mais nous avons, je crois, de bonnes intentions et je pense qu'Heidi pourra nous trouver un peu plus d'argent. Mais je pense que ça ne sera pas suffisant, et c'est pour cela que nous nous sommes tournés vers les sponsors. Aziz a fait un nombre gigantesque de demandes de sponsoring, et jusque là nous n'avons aucune réponse positive. Nous avons un grand silence et certaines petites réponses, mais rien, pas de réponse positive. J'espère que nous en aurons d'ici là, mais il faudrait déjà qu'on commence à penser et faire des scénarios. Au cas où nous avons suffisamment d'argent, on fait ceci, cela. Au cas où nous n'avons que les 1200, ou je ne sais combien, la somme donnée pour le showcase, on ne fera que ceci et cela.

Je vais donner la parole à Aziz pour compléter, puis par la suite, j'ouvrirai la discussion.

AZIZ HILALI :

Je préfère que les gens posent les questions, parce que tu as dit un peu ce que j'ai fait. J'ai fait une quinzaine de demandes de sponsors, à tous les registres, à [inaudible], [inaudible], [inaudible], [inaudible], je ne me rappelle plus. En tout cas, une dizaine de demandes de sponsors.

A l'ICANN, on a fait une réunion à Dublin avec les responsables, on a eu une promesse qu'il y aurait un effort, cette fois, puisqu'AFRALO avait demandé l'assemblée générale et qu'on ne l'a pas eu, un financement pour faire l'assemblée générale qu'on n'a pas eu, donc il va y avoir un effort pour payer entre trois et cinq voyages, et ce serait l'idée que je vous ai avancée au début.

Maintenant on attend, on espère, comme tu l'as dit Tijani, avoir quelques sponsors, et on attend, on est train de travailler avec le personnel sur le budget, pour au moins réussir le showcase.

Voilà, j'ai terminé.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup, Aziz. Barrack, à toi la parole.

BARRACK OTIENO : Merci, Tijani. Oui, est-ce que vous m'entendez ?

TIJANI BEN JEMAA : On t'entend très bien.

BARRACK OTIENO : Bien, merci. Je voudrais proposer qu'on fasse une demande de fonds parce que 80% des ALS ont besoin d'aide et j'aimerais aussi proposer que l'on invite je ne sais pas qui qui lance une ONG et pour la partie de la formation de compétences, je vois qu'on invite des ONG.

INTERPRETE : J'ai beaucoup de mal à comprendre ce que dit Barrack. Est-ce que vous avez pu suivre ou voulez-vous que je lui demande de répéter ?

TIJANI BEN JEMAA : Je crois que ce que tu as dit, Claire,

INTERPRETE : Excusez-moi ?

AZIZ HILALI : On n'a pas compris sa question. Moi, je n'ai pas compris.

INTERPRETE : Je vais demander à Barrack de répéter parce que j'entends très mal. Il est en train d'écrire.

Le registre d'intérêt public et ISOC, c'est de ça qu'il parlait.

TIJANI BEN JEMAA : Ok, pour ton information, Barrack, nous avons fait des demandes de fonds auprès du PIR dont tu parles maintenant et nous avons fait le discours dont tu parles puisque c'est le lancement du .ONG, nous avons fait ce discours-là et j'espère que ça va payer. Donc ceci a été fait.

Ta deuxième question concernant la formation, j'ai bien compris.

AZIZ HILALI : L'ISOC, il parle de l'ISOC.

TIJANI BEN JEMAA: Il parle de l'ISOC concernant le PIR, c'est ce que j'ai compris. Il a dit que l'ISOC...

AZIZ HILALI : Pour le sponsoring, il propose PIR, la Francophonie et l'ISOC.

TIJANI BEN JEMAA : Ah, d'accord, j'ai compris. Alors, je réponds. Concernant la Francophonie, elle ne finance jamais des activités ICANN parce qu'ils pensent que l'ICANN est suffisamment riche pour pouvoir se financer elle-même. ISOC, oui on peut demander, je ne sais pas si c'est possible et si ISO finance des activités au sein de l'union ICANN, mais on peut toujours penser à faire ça. Aziz, à toi donc de voir. Le PIR, c'est déjà fait. Voilà, j'ai répondu à tes questions, je crois.

[Cacophonie]

TIJANI BEN JEMAA : Attention, il demande qu'on demande des fonds des RIR, des *regional international registries*, c'est-à-dire AfriNIC, c'est-à-dire [inaudible], etc.

AZIZ HILALI : Je peux répondre, Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA : Oui vas-y, s'il te plaît. Il est en train d'écrire en même temps.

AZIZ HILALI : Oui, Barrack, l'ISOC, moi les je connais très bien et ils ont des programmes de sponsoring pour des activités à 3000 dollars et à 10 000 dollars et nos activités ne rentrent pas dans ce cadre-là.

Concernant l'AfriNIC, j'ai eu trois réunions avec eux. Une réunion à Buenos Aires durant la réunion de l'ICANN et une réunion à Dublin et ensuite une réunion au Brésil lors de l'IGS. Et monsieur Alan avec la directrice de communication pour sponsoriser la réunion que l'AFRALO souhaiterait. Pour l'instant, Alan m'a dit qu'ils n'ont pas d'argent et qu'ils devraient poser la question lors des prochaines réunions du conseil de l'AfriNIC. Mais il m'a répété et a insisté sur le fait qu'AfriNIC n'a pas d'argent.

Donc s'il vous plaît, faites-nous confiance, nous avons tout notre possible, j'ai fait une dizaine de demandes de sponsoring et si on n'a rien, on ne peut compter que sur l'ICANN et on peut Tijani, si tu le veux bien, passer au point suivant.

TIJANI BEN JEMAA : Concernant le financement, l'information est donnée que nous essayons par le biais de demandes...

INTERPRETE : Tijani, excusez-moi, il y a Heidi qui veut prendre la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Oui Heidi, excuse-moi, vas-y.

HEIDI ULLRICH :

Merci, Tijani. JE voudrais dire deux choses.

L'une à propos du showcase et l'autre à propos de ces suggestions qui viennent d'être faites.

Je pense qu'on tourne un peu en rond et je suis entrée en contact avec l'équipe des finances et du budget, et ce qu'ils recherchent de votre part, c'est des activités spécifiques que vous avez prévues. Donc une fois qu'on aura bien compris ce que vous voudriez faire, combien de gens vous attendez, au niveau du traiteur et de tout ce que vous voulez faire, on pourra s'occuper d'organiser quelque chose au niveau du financement. Premier point pour le showcase.

Deuxième point, je sais que le personnel de l'ICANN, nous sommes en train de mettre en place un formulaire et je sais que Pierre Dandjinou va vous aider donc si vous pouvez travailler avec eux, nous pouvons vous mettre en contact pour que vous travailliez ensemble.

Sur le programme de formation de compétences, je ne sais pas si comme AFRALO était le leader, et comme c'est le premier showcase qui a eu lieu en Nairobi en 2010, Marrakech sera la première réunion de type A qui va avoir lieu, et donc je pense que ce serait utile pour AFRALO de prendre la tête de ce type d'activités de formation de compétences. Je sais aussi que Fadi est professeur sur les problèmes de gouvernance et donc je pense que ce serait intéressant d'en parler avec vous, à l'université de Marrakech aussi. Je sais que vous y avez des contacts. Ce serait une autre possibilité. Merci. Avez-vous compris, Aziz ?

AZIZ HILALI : Je peux répondre, Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA : Aziz, vas-y.

AZIZ HILALI : Merci, Heidi, pour toutes ces précisions. Je rappelle que j'ai proposé, qu'AFRALO a proposé trois principales activités qui sont claires.

1. Faire venir cinq représentants d'associations de la région du Maroc (Lybie, Maroc, Tunisie, Mauritanie, etc.).
2. Financer une vidéo de deux minutes de témoignages pour Fadi.
3. Avoir un showcase un peu amélioré par rapport au showcase que nous avons faits avant.

Je pense que notre programme est clair et que le budget, on est en train de travailler avec le personnel, avec Gisella, avec [inaudible] pour dégager un budget clair que nous demandons. Ça, c'est le minimum, comme on vient de dire, c'est le minimum de ce que nous voulons faire.

Si maintenant on a des sponsors d'ici le mois de mars, si nous avons des sponsors, nous pourrions prendre ces mêmes activités et les améliorer encore plus. Par exemple, faire venir plus d'ONG et pourquoi pas, inviter les autres ALS, en commençant par ceux qui font partie du comité d'organisation du showcase, des activités de Marrakech et qui ne pourront pas venir. Je pense, par exemple, à Beran, à Remmy, à Sarah Kiden, à ceux qui n'ont pas forcément un financement pour venir.

On a défini un minimum et si on a des sponsors, nous ferons plus. Je répète : 1. Faire venir cinq personnes. 2. Une vidéo de deux minutes. 3. Faire un showcase. Le showcase, nous disions qu'il faut faire un diner, un cocktail dinatoire avec des boissons et plus de groupes de musique.

Je pense que le budget est clair et le programme est clair. Merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Aziz, il manque un petit truc peut-être, que tu n'as pas mentionné, c'est que nous voulons faire un petit cadeau à Fadi, et pour faire ce cadeau, pour le confectionner, il faut de l'argent aussi. C'est pour ça qu'on ne l'a pas mis...

AZIZ HILALI :

Je t'arrête, Tijani. C'est Aziz qui reprend la parole. Moi, je préfère que le cadeau qu'on va faire à Fadi soit un truc personnel. Moi, je ne demande pas d'argent à l'ICANN pour faire le cadeau à Fadi. Il y a déjà beaucoup d'Africains hors AFRALO qui veulent contribuer personnellement pour faire le cadeau pour cadeau. Je préfère que le cadeau pour Fadi ne soit pas financé par l'ICANN.

TIJANI BEN JEMAA :

Je n'ai pas dit ça, j'ai dit que c'est pour ça qu'on ne l'a pas mis dans le programme. Donc nous allons devoir cotiser pour essayer de faire un cadeau qui vaut la peine pour Fadi. Là, je rejoins donc la proposition de Remmy qui l'a faite tout à l'heure, et j'espère que nous pourrons réfléchir à temps à ce cadeau, parce qu'il faudrait y réfléchir et nous allons le faire ici dans le comité.

AZIZ HILALI : Tijani, je m'excuse de t'arrêter, ce n'est pas à l'ordre du jour. Je préfère que l'on passe à d'autres points importants qu'on doit traiter aujourd'hui.

TIJANI BEN JEMAA : Merci, monsieur le président. Tu es le président, tu nous as dit ce qu'il faut faire, mais je pensais que c'était un point auquel nous devons réfléchir dans ce groupe-là

Donc ayant fini avec cette question de financement, nous passons maintenant au programme du showcase. Déjà Aziz a préparé quelque chose plus ou moins donc je vais lui donner la parole pour qu'il nous donne un aperçu de ce programme prévu. Ce n'est pas un programme qu'il a fait seul, on en avait parlé à Dublin ensemble et c'est le résultat un peu de la discussion des gens à Dublin.

Aziz, tu as la parole.

AZIZ HILALI : Merci, Tijani. Je pense que le programme est sur le site, sur notre page Wiki. Je l'ai envoyé aussi par mail donc je ne vais pas vous le lire, je vais tout simplement vous dire qu'il s'agit de quelques speechs, la projection de la vidéo dont j'ai parlé et on voudrait aussi terminer la réunion avec une animation, quelque chose d'original avec des groupes de musique, et nous souhaitons que ce showcase s'achève dans la bonne humeur, dans un moment qu'on espère restera inoubliable, que ce soit pour Fadi, que ce soit pour nous, parce que je le répète, c'est un showcase

particulier puisqu'il coïncide avec le départ de Fadi. Donc speechs, vidéo et musique.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup. Beran a beaucoup patienté, elle a la main levée depuis un moment. Je suis désolée de ne pas t'avoir donné la parole. Vas-y, Beran.

Beran ?

BERAN GILLEN :

Oui, c'est Beran. Je voulais faire un commentaire. Je me rends compte qu'il ne reste que quelques minutes pour parler du showcase.

Je me demande s'il n'y a pas trop de personnes qui vont prendre la parole. Peut-être que c'est trop, peut-être qu'on peut réduire cela.

Autre chose que je voulais demander, la réunion A, ce sera une réunion de six jours selon la nouvelle stratégie des réunions. Donc ce que je voudrais, c'est qu'on nous confirme deux choses. D'abord, que le showcase aura lieu le mardi et le gala aura lieu le mercredi. Est-ce que j'ai bien compris ? C'est important pour la programmation. Ensuite la question de la formation de compétences, c'est une heure tous les matins de samedi à jeudi, ou bien voulez-vous seulement trois ou quatre jours ? Dites-moi le nombre de jours où vous voulez organiser la formation de compétences et que ce ne soit pas avant huit heures, parce qu'on a décidé que sinon c'était trop fatigant pour les gens. Donc je pensais qu'on allait faire une session d'une heure de huit heures à neuf heures, puis les autres sessions commenceront.

Je voulais vous montrer le programme que j'avais préparé mais nous n'avons pas le temps. Je mets donc le lien pour que vous puissiez regarder et le comparer au programme des autres SO et AC, si ça vous intéresse. Merci.

TIJANI BEN JEMAA : Merci.

INTERPRETE : Eduardo demande la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Vas-y, Eduardo.

EDUARDO : Est-ce que je suis dans la bonne réunion ?

HEIDI ULLRICH : Non, je pense que vous vous êtes trompé de réunion, Eduardo.

TIJANI BEN JEMAA : Aziz...

EDUARDO : Excusez-moi, merci.

TIJANJI BEN JEMAA : Sans problème.

Aziz, s'il te plaît, réponds à la question de Beran.

AZIZ HILALI :

Merci, Tijani. [Inaudible] on répondra à Beran. Elle a posé la question « est-ce que c'est mardi ? », franchement, je préfère ne pas décider du jour aujourd'hui même, parce que je sais qu'on voudrait les ministres marocains et même d'autres ministres soient présents. Je sais que le ministre sera présent le lundi et nous voulons faire le showcase le mardi. Il est possible, si le ministre ne peut pas se déplacer deux fois sur le site, il se peut qu'on le fasse lundi. Je préfère qu'on ne décide pour voir en fonction des disponibilités des ministres pour ensuite décider que ce soit lundi ou mardi. Ce que je peux dire, c'est que ce sera soit lundi, soit mardi.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Aziz, mais tu n'as pas répondu à la question sur la formation.

AZIZ HILALI :

Pour la formation, là encore, nous avons largement le temps de décider du planning. Je pense que Tijani a déjà fait ça, peut en parler et même prendre en charge le programme de la formation des nouvelles ONG qu'on va invitées. C'est ça ?

TIJANI BEN JEMAA :

Justement, c'est pour ça que je te demande de répondre à la question...

[Cacophonie]

AZIZ HILALI : Je veux que ce soit toi, Tijani, qui répondes à cette question puisque c'est toi qui as l'expérience.

TIJANI BEN JEMAA : Non mais il y a un problème de compréhension, parce que d'après ce que j'ai compris de Beran, elle pense toujours une formation pour, je ne sais pas, les ALS ou quelque chose comme ça, puisqu'elle parle d'un programme de formation. C'est une formation d'initiation pour les nouveaux venus, pour ces organisations que nous allons invitées. Si jamais nous avons...

AZIZ HILALI : C'est la formation « newcomers », c'est ça ma réponse à sa question.

TIJANI BEN JEMAA : Pardon, répète.

AZIZ HILALI : On va leur faire une formation type nouveaux venus.

TIJANI BEN JEMAA : Voilà, très bien.

Bon, est-ce qu'il y a d'autres intervenants qui veulent prendre la parole ? Pour le programme du showcase, je crois qu'Aziz a envoyé un premier *draft*, il faudrait que tous les membres de ce groupe regarde ce *draft*-là et donne leur avis, s'il y a des choses à changer ou ajouter, etc.

On peut le faire sur la liste de diffusion, de manière à ce qu'à la prochaine réunion – et cette réunion, je comprends qu'elle ne soit pas bien... C'est normal, on a passé beaucoup de temps parce que c'est la première réunion, c'est toujours comme ça – mais la prochaine sera plus structurée. Il nous faudra la prochaine fois un ordre du jour à suivre minutieusement. Il faudrait aussi qu'à la prochaine fois, on détaille le programme et qu'on l'adopte si on est d'accord dessus. S'il faut le modifier, on le modifie, etc. Vous avez déjà un draft, s'il vous plaît lisez-le et faites des propositions et des remarques sur la liste de diffusion. La prochaine réunion sera la réunion où l'on verra ce que l'on fait et ce que l'on ne fait pas.

Bon, le traiteur, nous en avons un peu parlé mais je crois que c'est un peu prématuré d'en parler maintenant parce que ça dépend de beaucoup de choses. Ça dépend de ce qu'on aura comme financement de l'ICANN et de ce qu'on va avoir comme sponsors. Mais le traiteur, généralement, ce que nous voulons nous, et Aziz l'a dit tout à l'heure, c'est une réception dinatoire avec donc des rafraîchissements aussi.

Ce dont nous n'avons pas parlé, c'est l'*entertainment*, comment dire...

AZIZ HILALI :

L'animation.

TIJANI BEN JEMAA :

La partie culturelle et pour cette partie culturelle, nous avons prévu, nous avons pensé à avoir deux types de musique locales au moins, et de la danse. Ça, Aziz, comme il est sur place et que c'est lui qui connaît le mieux, il faudrait que la prochaine fois, ou peut-être sur la liste de

diffusion, il fasse des propositions en ce sens pour que la prochaine nous puissions discuter et adopter ou changer, etc.

Si vous êtes d'accord sur ce processus, comme ça, et bien nous passons dans ce cas-là au prochain point qui sera les trucs promotionnels. Je ne sais pas si vous avez des idées mais moi j'ai pensé à des choses, Aziz aussi. Je peux déjà vous dire à quoi j'ai pensé personnellement. J'ai pensé à ce que l'on fasse des pins, à ce que l'on fasse aussi des casquettes, des t-shirts, ça ce sont les propositions de base. Mais si on a plus de budget, j'ai pensé à des cravates pour les femmes et à des écharpes pour les femmes, bien sûr avec des inscriptions là-dessus concernant AFRALO ou Marrakech, etc.

Aziz a aussi d'autres idées, je te donne la parole pour que tu dises à quoi tu as pensé.

AZIZ HILALI :

Merci, Tijani. C'est Aziz qui reprend la parole. Je vais parler des trois points, la restauration, l'animation et les goodies ou les choses promotionnelles.

Pour la restauration, Gisella et moi sommes en train de travailler sur le budget pour estimer le budget nécessaire pour, au départ on pensait à 300 personnes, on a réduit à 150 personnes. Pourquoi ? Parce qu'on se rend compte de plus en plus qu'on n'a pas assez d'argent. Donc on va réduire ça à un budget de 150 personnes et je répète que c'est Gisella qui va m'aider sur ce point.

Pour l'animation, là aussi nous allons demander des estimations financières pour faire venir au moins deux groupes musicaux, deux

différents, un au début et un à la fin et celui de la fin sera un peu plus animé pour faire danser aussi les gens, pour qu'ils dansent la danse africaine, marocaine mais aussi africaine.

Le troisième point, pour les choses promotionnelles, là aussi je me dirige vers Heidi puisque j'expliquais tout à l'heure le budget, il faudrait aussi y ajouter au moins quelque chose comme vient de le dire Tijani, pour des t-shirts, des casquettes et des cravates pourquoi pas, ajouter tout ça. Mais tout dépend, encore une fois, du budget que nous aurons pour réaliser tout ça. Voilà, j'ai terminé.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci, Aziz. Y-a-t-il des remarques ? Des demandes de prise de parole ?

Je ne vois aucune main. Ok.

On va être obligé de couper l'interprétation, donc s'il n'y a pas d'autre remarque, je passe à *any other business*, aux divers. Est-ce qu'il y a des questions diverses que vous voulez évoquer ?

Autrement...

[Cacophonie]

TIJANI BEN JEMAA :

Autrement, nous allons parler de la date de la prochaine réunion. Moi, je pense que d'ici la réunion de Marrakech, nous devrions peut-être faire une réunion tous les quinze d'ici le mois de décembre.

[Cacophonie]

TIJANI BEN JEMAA : À partir du mois de janvier, je propose que les réunions soient hebdomadaires. Qu'en pensez-vous ?

[Cacophonie]

TIJANI BEN JEMAA : Qui est en train de parler ?

[Inaudible]

TIJANI BEN JEMAA : Gisella, peux-tu m'aider avec la voix en train de parler ?

Aziz ?

AZIZ HILALI : Oui ?

TIJANI BEN JEMAA : Que penses-tu de ma proposition concernant les prochaines réunions ?

AZIZ HILALI :

Moi, je préfère qu'on ne discuter pas à la hâte, comme ça, une réunion chaque semaine, ça fait beaucoup. Moi, pour l'instant, la prochaine réunion c'est dans un mois et ensuite en fonction, nous demanderons au personnel d'organiser des réunions. Bien sûr, nous le ferons bien à l'avance.

Je pense qu'on a fait pas mal de choses et je pense que la prochaine réunion, on peut la faire, parce que n'oubliez pas qu'il y aura la téléconf mensuelle où là encore on peut parler du showcase. Pour la prochaine réunion, c'est dans un mois, je préfère.

TIJANI BEN JEMAA :

Qu'en pensez-vous ? Barrack ?

Barrack dit que le mois prochain, c'est trop loin. Beran. Beran a dit ça.

[Propos en anglais]

GISELLA GRUBER :

Tijani ? Excuse-moi, Tijani, on doit absolument terminé l'interprétation. Peut-on, s'il te plaît, prendre ça sur la liste de diffusion ? On peut avoir un appel dans trois semaines, on peut leur demander ce qu'ils en pensent et ensuite, je ferai un Doodle en conséquence. S'il te plaît, merci.

TIJANI BEN JEMAA :

Ok, puisque les interprètes vont nous quitter, on ne va pas pouvoir continuer la réunion. Je vous demande de donner votre point de vue sur

la fréquence des réunions de ce groupe-là sur la liste de diffusion. En fonction de vos avis, nous ferons un Doodle pour savoir quel jour et quelle heure seraient le mieux pour notre réunion.

Il y a Beran qui veut parler, mais vite, vite, vite.

GISELLA GRUBER : Tijani, je suis désolée, c'est Gisella. Les interprètes doivent nous quitter, je suis vraiment désolée.

TIJANI BEN JEMAA : Beran, je suis désolé, les interprètes ne peuvent pas attendre. Donc tu mets ce que tu veux sur la liste de diffusion et je suis désolé pour ça.

Puisque les interprètes vont nous quitter, je vais être obligé de fermer cette réunion. Merci beaucoup d'y avoir participé. La première réunion est toujours difficile, c'est normal, mais j'espère que la prochaine fois on pourra faire une meilleure réunion.

Je vous remercie.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]